

# Modélisation/Calculs scientifiques - GME5



## Leçon 5



# Méthodes de Runge-Kutta explicites

G. Vinsard

Gerard.Vinsard@univ-lorraine.fr

28 mai 2015

# Objectifs

- ▶ Expliquer le principe des méthodes de Runge-Kutta explicites d'ordre élevé pour des EDO scalaires ;
- ▶ Expliquer le principe des méthodes de Runge-Kutta emboîtées toujours pour des EDO scalaires ;
- ▶ Expliquer la transformation d'EDOs comportant des dérivées d'ordre supérieur à 1 en des systèmes d'ordre 1 ; ce qui permet d'utiliser les méthodes de Runge-Kutta ;
- ▶ Expliquer l'autonomisation des EDOs.

## Méthode d'Euler explicite

► Si  $x : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$  est solution de l'EDO

$$x' = f(t, x) \text{ avec } x(t_0) = x_0$$

et que  $t_1, \dots, t_n$  est une suite de temps successifs, il s'agit de trouver des approximations  $x_1, \dots, x_n$  de  $x(t_1), \dots, x(t_N)$  sous forme explicite.

► La méthode d'Euler explicite

$$x_{n+1} = x_n + (t_{n+1} - t_n) f(t_n, x_n)$$

fournit de telles approximations mais elle n'est que d'ordre 1. C'est à dire que, la solution formelle obtenue par la méthode des séries étant

$$x_{n+1} = x_n + (t_{n+1} - t_n) f(t_n, x_n) + \frac{(t_{n+1} - t_n)^2}{2} \left( \frac{\partial f}{\partial t}(t_n, x_n) + \frac{\partial f}{\partial x}(t_n, x_n) \right) + \dots$$

le terme d'ordre 1 de la méthode d'Euler explicite coïncident avec ceux de la série mais pas celui d'ordre 2 (nul pour Euler).

## Méthode de Runge-Kutta explicite à deux étages

- Cherchons une méthode explicite de plus haut ordre que 1.
- Pour cela on introduit une construction à deux étages

$$\left\{ \begin{array}{l} x_{01} = x_0 \\ x_{02} = x_0 + (a_{21} f(t_{01}, x_{01})) (t_1 - t_0) \\ t_{01} = t_0 + c_1 (t_1 - t_0) \\ t_{02} = t_0 + c_2 (t_1 - t_0) \\ x_1 = x_0 + (b_1 f(t_{01}, x_{01}) + b_2 f(t_{02}, x_{02})) (t_1 - t_0) \end{array} \right.$$

qui permet de calculer l'approximation  $x_1$  de  $x(t_1)$  en fonction de  $x_0$  dès lors que les nombres  $a_{21}$ ,  $b_1$ ,  $b_2$ ,  $c_1$ ,  $c_2$  sont connus.

- La question est de déterminer ces nombres pour que les séries du développement formel de  $x(t_1) + x(t_0 + (t_1 - t_0))$  et  $x_1$  par rapport à  $(t_1 - t_0)$  aient le plus possible de termes successifs identiques.

## Méthode de Runge-Kutta explicite à deux étages

► Les deux séries sont

$$x(t_1) = x_0 + (t_1 - t_0) f(t_0, x_0) + \frac{(t_1 - t_0)^2}{2} \left( \frac{\partial f}{\partial t}(t_0, x_0) + \frac{\partial f}{\partial x}(t_0, x_0) \right) + \dots$$

et

$$\begin{aligned} x_1 &= x_0 + b_1 f(t_0, x_0) (t_1 - t_0) \\ &+ b_2 f(t_0 + c_2 (t_1 - t_0), x_0 + a_{21} f(t_0, x_0) (t_1 - t_0)) (t_1 - t_0) \\ &+ \dots \end{aligned}$$

il faut donc que  $b_1 + b_2 = 1$ ,  $a_{21} = c_2$ ,  $b_2 a_{21} = 1/2$ , soit donc

$$\begin{cases} b_1 &= 1 - \alpha \\ b_2 &= \alpha \\ a_{21} &= 1/(2 \alpha) \\ c_2 &= 1/(2 \alpha) \end{cases} \quad \alpha \text{ est un paramètre}$$

et  $c_1$  n'étant pas utilisé, on peut convenir de le prendre nul.

## Méthode de Runge-Kutta explicite à deux étages

► En transcrivant le passage de  $(t_0, x_0)$  à  $(t_1, x_1)$  à celui de  $(t_n, x_n)$  à  $(t_{n+1}, x_{n+1})$  les méthodes à deux étages sont donc de la forme

$$\begin{cases} x_{n|1} &= x_n \\ x_{n|2} &= x_n + (1/(2 \alpha) f(t_{n|1}, x_{n|1})) (t_{n+1} - t_n) \\ t_{n|1} &= t_n \\ t_{n|2} &= t_n + 1/(2 \alpha) (t_{n+1} - t_n) \\ x_{n+1} &= x_n + ((1 - \alpha) f(t_{n|1}, x_{n|1}) + \alpha f(t_{n|2}, x_{n|2})) (t_{n+1} - t_n) \end{cases}$$

où les  $x_{n|1}$ ,  $x_{n|2}$ ,  $t_{n|1}$  et  $t_{n|2}$  sont des valeurs intermédiaires et où le paramètre  $\alpha$  peut *a priori* être quelconque mais pour des raisons de stabilité (non discutées ici) doit être compris entre 0 et 1.

► L'ordre de ces méthodes (une par valeur de  $\alpha$ ) est 2 parce que les termes d'ordre 2 en  $t_{n+1} - t_n$  coïncident mais pas les termes d'ordre 3 (et pour aucune valeur de  $\alpha$ ). Ce sont des méthodes de Runge-Kutta à deux étages.

# Méthodes de Runge-Kutta explicite générales

- ▶ Le calcul des coefficients est relativement facile pour une méthode à deux étages, mais il se complique beaucoup au delà.
- ▶ Mais le travail a été effectué par de nombreux mathématiciens depuis Runge et Kutta ( $\approx 1900$ ) ; il se présente sous forme de tableaux de la forme

$$\begin{array}{c|cccc} c_1 & 0 & 0 & \dots & \\ c_2 & a_{21} & 0 & \dots & \\ \vdots & & & & \\ c_p & a_{p1} & \dots & a_{p(p-1)} & 0 & \dots \\ \vdots & & & & & \\ c_P & a_{p1} & \dots & & a_{P(P-1)} & 0 \\ \hline & b_1 & \dots & & b_{P-1} & b_P \end{array}$$

où  $P$  est le nombre d'étages de la méthode.

# Méthodes de Runge-Kutta explicite générales

► Et ces tableaux

$c_1$	0	0	...		
$c_2$	$a_{21}$	0	...		
$\vdots$					
$c_p$	$a_{p1}$	...	$a_{p(p-1)}$	0	...
$\vdots$					
$c_P$	$a_{p1}$	...		$a_{P(P-1)}$	0
	$b_1$	...			$b_{P-1}$ $b_P$

s'utilisent comme

$$x_{n+1} = x_n + (t_{n+1} - t_n) \sum_{p=1}^P b_p f(t_{n|p}, x_{n|p})$$

$$\text{où } \forall p = 1 \dots P \begin{cases} x_{n|p} = x_n + (t_{n+1} - t_n) \sum_{q=1}^P a_{pq} f(t_{n|q}, x_{n|q}) \\ t_{n|p} = t_n + (t_{n+1} - t_n) c_p \end{cases}$$

# Exemples

## ► Méthodes à deux étages

$$\begin{array}{c|cc} 0 & 0 & 0 \\ 1/2\alpha & 1/2\alpha & 0 \\ \hline & 1-\alpha & \alpha \end{array}$$

## ► Méthodes à 3 et 4 étages

$$\begin{array}{c|cccc} 0 & 0 & 0 & 0 & 0 \\ 1/2 & 1/2 & 0 & 0 & 0 \\ 1 & 0 & 1 & 0 & 0 \\ 1 & 0 & 0 & 1 & 0 \\ \hline & 1/6 & 2/3 & 0 & 1/6 \end{array}$$

Runge, Ordre 3

$$\begin{array}{c|ccc} 0 & 0 & 0 & 0 \\ 1/3 & 1/3 & 0 & 0 \\ 2/3 & 0 & 2/3 & 0 \\ \hline & 1/4 & 0 & 3/4 \end{array}$$

Heun, Ordre 3

$$\begin{array}{c|cccc} 0 & 0 & 0 & 0 & 0 \\ 1/2 & 1/2 & 0 & 0 & 0 \\ 1/2 & 0 & 1/2 & 0 & 0 \\ 1 & 0 & 0 & 1 & 0 \\ \hline & 1/6 & 2/6 & 2/6 & 1/6 \end{array}$$

La Runge-Kutta (Ordre 4)

$$\begin{array}{c|cccc} 0 & 0 & 0 & 0 & 0 \\ 1/3 & 1/3 & 0 & 0 & 0 \\ 2/3 & -1/3 & 1 & 0 & 0 \\ 1 & 1 & -1 & 1 & 0 \\ \hline & 1/8 & 3/8 & 3/8 & 1/8 \\ & 3/8 & (\text{Ordre 4}) & & \end{array}$$

## Exercice

- Trouver l'approximation  $x_1$  de  $x(h)$  pour

$$x' = -t x \text{ avec } x(0) = 1$$

en utilisant la méthode des 3/8 :

$$\begin{array}{c|ccccc} 0 & 0 & 0 & 0 & 0 \\ 1/3 & 1/3 & 0 & 0 & 0 \\ 2/3 & -1/3 & 1 & 0 & 0 \\ 1 & 1 & -1 & 1 & 0 \\ \hline & 1/8 & 3/8 & 3/8 & 1/8 \end{array}$$

- Vérifier qu'elle est d'ordre 4 en comparant avec le développement de Taylor de la solution exacte

$$e^{-h^2/2} = 1 - \frac{h^2}{2} + \frac{h^4}{8} - \frac{h^6}{48} + \dots$$

## Correction

$$\begin{aligned}x_{01} &= 1 & ; & t_{01} = 0 \\x_{02} &= 1 + 1/3 \times -0 \times 1 h = 1 & ; & t_{02} = 0 + 1/3 h = h/3 \\x_{03} &= 1 - 1/3 \times -0 \times 1 \times h \\&\quad + 1 \times -h/3 \times 1 \times h & ; & t_{03} = 0 + 2/3 h = 2 h/3 \\&= 1 - h^2/3 \\x_{04} &= 1 + 1 \times -0 \times 1 \times h \\&\quad - 1 \times -h/3 \times 1 \times h \\&\quad + 1 \times -2h/3 \times (1 - h^2/3) \times h & ; & t_{04} = 0 + 1 h = h \\&= 1 - h^2/3 + 2h^4/9\end{aligned}$$

et donc

$$x_1 = 1 - \frac{h}{8} \left( 0 + 3 \times h/3 \times 1 + 3 \times 2h/3 \times (1 - h^2/3) + h \times (1 - h^2/3 + 2h^4/9) \right)$$

soit

$$x_1 = 1 - h^2/2 + h^4/8 - h^6/36$$

# Algorithmique

- ▶ Comme l'exercice permet de le constater, les méthodes de Runge-Kutta rendent l'ordinateur indispensable ;
- ▶ Il y a deux tâches à accomplir : la première est celle qui correspond au calcul d'un pas. On connaît  $x_n$  au temps  $t_n$  et on cherche  $x_{n+1}$  au temps  $t_{n+1}$  ;
- ▶ La seconde est de gérer la suite de valeurs aux pas de temps. Cette seconde question est reportée à la suite, après avoir traité des méthodes de Runge-Kutta emboîtées.

# Algorithme : un pas de calcul

---

**Données** : La fonction  $f$ , un point initial  $x_0$ , un temps initial  $t_0$ , le pas de temps  $h$ , on cherche la solution  $x_1$  une approximation de  $x(t_0 + h)$  pour  $x$  solution de  $dx/dt = f(t, x)$  avec  $x(t_0) = x_0$ . Les tableaux des  $a_{pq}$ ,  $b_p$  et  $c_p$  d'une méthode de Runge-Kutta à  $P$  étages.

**Résultat** :  $x_1$

**début**

```
p ← 1;
tant que p ≤ P faire
    x0_p ← x0; q → 1; t0_p ← t0 + h × c_p;
    tant que q < p faire
        x0_p ← x0_p + a_pq × h × f(t0_q, x0_q);
        q ← q + 1
    p ← p + 1
x1 ← x0; p ← 1;
tant que p ≤ P faire
    x1 ← x1 + b_p × h × f(t0_p, x0_p);
    p ← p + 1
```

# Méthodes de Runge-Kutta emboîtées

- ▶ Le choix du pas de temps est problématique : s'il est trop grand la méthode manque de précision, s'il est trop court le temps de calcul est inutilement long.
- ▶ Il est donc nécessaire de disposer d'un critère permettant d'adapter le pas de temps au problème traité. Ce critère peut être de calculer deux valeurs précises à des ordres différents pour un même pas de temps. Si elles sont suffisamment proche c'est que le pas était suffisamment petit (et il peut même peut-être être agrandi) ; sinon il faut le diminuer.
- ▶ Les méthodes de Runge-Kutta emboîtées (embedded Runge-Kutta methods) fournissent une infrastructure économique pour réaliser ce programme.

# Méthodes de Runge-Kutta emboîtées

► Pratiquement elles correspondent à un tableau de la forme

$c_1$	0	0	...		
$c_2$	$a_{21}$	0	...		
$\vdots$					
$c_p$	$a_{p1}$	...	$a_{p(p-1)}$	0	...
$\vdots$					
$c_P$	$a_{p1}$	...		$a_{P(P-1)}$	0
	$b_1$	...		$b_{P-1}$	$b_P$
	$b'_1$	...		$b'_{P-1}$	$b'_P$

où les  $x_{n|p}$  et  $t_{n|p}$  sont calculé comme précédemment mais où on obtient deux valeurs d'approximation de  $x(t_n + h)$  comme

$$x_{n+1} = x_0 + h \sum_{p=1}^P b_p f(t_{0p}, x_{0p}) ; x'_{n+1} = x_0 + h \sum_{p=1}^P b'_p f(t_{0p}, x_{0p})$$

et ces deux valeurs sont calculées à deux ordres différents, ce qui permet de régler le pas de temps  $h$ .

# Algorithmique

- ▶ La suite de pas de temps  $t_1, t_2, \dots$  n'est plus déterminée à l'avance.
- ▶ Au lieu de cela on donne une valeur de pas de temps  $h$  initial, une « tolérance »  $tol$  et un temps limite  $T$ .
- ▶ Le calcul de  $x_1$  et  $x'_1$  approximant la valeur de  $x(t_0 + h)$  est fait. Deux cas peuvent se produire :
  - ▶  $|x_1 - x'_1| < tol$  : alors le pas de temps est validé, le nouveau temps est  $t_0 + h$  et on essaie d'augmenter ce pas de temps pour le pas suivant, typiquement  $h \leftarrow 1.2 h$  ;
  - ▶ Sinon le pas de temps n'est pas validé, on diminue  $h$  (typiquement de moitié  $h \leftarrow h/2$  et on recommence à partir de  $t_0$ .
- ▶ Et on réitère les itérations jusqu'à ce que le temps limite  $T$  soit atteint.

# Algorithme : des pas de temps

---

**Données** : La fonction  $f$ , un point initial  $x_0$ , un temps initial  $t_0$ , un temps d'arrivée  $T$ , une longueur de pas  $h$  initiale, une tolérance  $tol$

**Résultat** :  $X$  un tableau des solutions aux temps  $t_0, \dots, t_N$ ,  $N$  étant le nombre de points de calcul

**début**

$X[1][1] \leftarrow t_0$ ;  $X[2][1] \leftarrow x_0$ ;

$N \leftarrow 2$ ;

**tant que**  $t_0 < T$  **faire**

trouver  $x_1$  et  $\tilde{x}_1$  avec une méthode de Runge-Kutta emboîtée à partir de  $x_0, t_0$  avec le pas  $h$ ; **si**  $|x_1 - \tilde{x}_1| < tol$  **alors**

$t_0 \leftarrow t_0 + h$ ;  $x_0 \leftarrow x_1$ ;

$X[1][N] \leftarrow t_0$ ;  $X[2][N] \leftarrow x_0$ ;

$h \leftarrow 1.2 \times h$ ;

$N \leftarrow N + 1$

**sinon**

$h \leftarrow h/2$

## Méthode de Dormand et Prince 5-4

0	0	...						
1/5	1/5	0	...					
3/10	3/40	9/40	0	...				
4/5	44/45	-56/15	32/9	0	...			
8/9	$\frac{19372}{6561}$	$-\frac{25360}{2187}$	$\frac{64448}{6561}$	$-\frac{212}{729}$	0	...		
1	$\frac{9017}{3168}$	$-\frac{355}{33}$	$\frac{46732}{5247}$	$\frac{49}{176}$	$-\frac{5103}{18656}$	0	...	
1	$\frac{35}{384}$	0	$\frac{500}{1113}$	$\frac{125}{192}$	$-\frac{2187}{6784}$	$\frac{11}{84}$	0	...
	$\frac{35}{384}$	0	$\frac{500}{1113}$	$\frac{125}{192}$	$-\frac{2187}{6784}$	$\frac{11}{84}$	0	
	$\frac{5179}{57600}$	0	$\frac{7571}{16695}$	$\frac{393}{640}$	$-\frac{92097}{339200}$	$\frac{187}{2100}$	$\frac{1}{40}$	

Cette méthode est à 7 étages. La première ligne de  $b$  fournit un ordre 5, la seconde un ordre 4

## Système d'EDOs à base de dérivées 1°

- ▶ Jusqu'ici on a considéré une EDO ne comportant qu'une dérivée 1° d'une seule variable scalaire ; mais les méthodes de Runge-Kutta restent valables pour les EDOs à variable vectorielle, i.e. on cherche le vecteur de fonction du temps

$$X(t) = \begin{pmatrix} x_1(t) \\ \vdots \\ x_N(t) \end{pmatrix}$$

solution de

$$X' = F(t, X) \text{ avec } X(t_0) = X_0 \in \mathbb{R}^N$$

avec  $F : \mathbb{R} \times \mathbb{R}^N \longrightarrow \mathbb{R}^N$  .  
 $(t, X) \longrightarrow F(t, X)$

- ▶ En effet aucune des opérations algébriques qu'elles utilisent n'est incompatible avec l'algèbre vectorielle !

# Lagrange et Newton vs Leibniz

- ▶ La notation  $x'$  pour la dérivation est celle de Lagrange, les dérivées d'ordre supérieures peuvent se noter  $x''$ ,  $x'''$ , et  $x^{(n)}$  au delà.
- ▶ La notation de Newton est elle,  $\dot{x}$  pour la dérivée 1<sup>o</sup>,  $\ddot{x}$  pour la seconde et ça s'arrête à peu près là, quoique  $\ddot{\ddot{x}}$  puisse être utilisé.
- ▶ Une notation alternative est celle de Leibniz  $\frac{dx}{dt}$  pour la dérivée 1<sup>o</sup> et  $\frac{d^n x}{dt^n}$  pour les dérivées suivantes.  
C'est celle qui va être utilisée maintenant.

## EDOs avec des dérivées 2° et plus encore

► On donne une fonction  $\varphi : \mathbb{R} \times \mathbb{R}^N \longrightarrow \mathbb{R}$  et on forme l'EDO

$$\frac{d^N y}{dt^N} = \varphi \left( t, y, \frac{dy}{dt}, \dots, \frac{d^{N-1}y}{dt^{N-1}} \right)$$

Comment utiliser une méthode de Runge-Kutta pour trouver  $y : \mathbb{R} \longrightarrow \mathbb{R}$  ?

► on peut alors introduire la fonction vectorielle

$$f : \begin{array}{l} \mathbb{R} \times \mathbb{R}^N \\ (t, x = (x_1, x_2, \dots, x_N)) \end{array} \longrightarrow \mathbb{R}^N \quad \longrightarrow \quad f(t, x) = (x_2, x_3, \dots, x_N, \varphi(t, x_1, \dots, x_N))$$

puis le vecteur de fonctions  $X : \mathbb{R} \longrightarrow \mathbb{R}^N$  tel que

$$X(t) = \left( y(t) \quad \frac{dy}{dt}(t) \quad \dots \quad \frac{d^{N-1}y}{dt^{N-1}}(t) \right)$$

et alors

$$\frac{dx}{dt}(t) = f(t, x)$$

C'est un système d'EDO à base de dérivées 1° dont la solution peut être calculée par une méthode de Runge-Kutta.

## Exercice

- Mettre sous forme calculable par une méthode de Runge-Kutta l'équation de circuit *RLC* suivante

$$l \frac{d^2 q}{dt^2} + r \frac{dq}{dt} + \frac{q}{c} = 0; \quad q(0) = q_0; \quad \frac{dq}{dt}(0) = i_0$$

## Correction

- ▶ On pose  $i = \frac{dq}{dt}$  et  $X = \begin{pmatrix} q \\ i \end{pmatrix}$
- ▶ Il vient alors  $\frac{d}{dt}X = \begin{pmatrix} \frac{dq}{dt} = i \\ \frac{di}{dt} = -\frac{r i + q/c}{l} \end{pmatrix}$
- ▶ D'où  $\frac{d}{dt} \begin{pmatrix} q \\ i \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} i \\ -\frac{r}{l} i - \frac{q}{lc} \end{pmatrix}$  (système de 1<sup>o</sup> ordre)
- ▶ Les conditions initiales sont  $\begin{pmatrix} q \\ i \end{pmatrix} (t = 0) = \begin{pmatrix} q_0 \\ i_0 \end{pmatrix}$

## Autonomisation

► Reprenons l'EDO où  $X : \mathbb{R} \longrightarrow \mathbb{R}^N$ , le vecteur de  $N$  fonctions  $(x_1(t), x_2(t), \dots, x_N(t))$ , est solution de

$$\frac{dX}{dt}(t) = f(t, X(t)) \quad \text{avec} \quad x(0) = X_0$$

où  $f : \mathbb{R} \times \mathbb{R}^N \longrightarrow \mathbb{R}^N$   
 $(t, X) \longrightarrow f(t, X) = (f_1(t, X), \dots, f_N(t, X))$

► on peut introduire le vecteur de  $N + 1$  fonctions  $\tilde{x}(t) = (x_0(t), x_1(t), x_2(t), \dots, x_N(t))$  puis la fonction

$$\tilde{f} : \mathbb{R}^{N+1} \longrightarrow \mathbb{R}^{N+1}$$
$$\tilde{x} = (x_0, \underbrace{x}_{=(x_1, x_2, \dots, x_N)}) \longrightarrow f(\tilde{x}) = (1, f_1(t, x), \dots, f_N(t, x))$$

pour voir que le problème de départ se transforme en

$$\frac{d\tilde{x}}{dt}(t) = f(\tilde{x}(t)) \quad \text{avec} \quad \tilde{x}(0) = (0, x_0)$$

# Exemple

- ▶ Autonomiser l'EDO

$$dx/dt = -t x \text{ avec } x(0) = 1$$

## Correction

- ▶ On introduit  $\tau$  tel que  $\frac{d\tau}{dt} = 1$
- ▶ On pose  $X = \begin{pmatrix} \tau \\ x \end{pmatrix}$
- ▶ et donc  $\frac{d}{dt} \begin{pmatrix} \tau \\ x \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 1 \\ -\tau x \end{pmatrix}$  (système autonome)
- ▶ La condition initiale est  $\begin{pmatrix} \tau \\ x \end{pmatrix} (t = 0) = \begin{pmatrix} 0 \\ 1 \end{pmatrix}$